



Centre Interdisciplinaire sur les Droits Culturels

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Université de Nouakchott

BP : 3397

Tel : 00222.25.02.51.57 / 47.58.81.62

Email : centreidc2008@yahoo.fr

Les stratégies africaines traditionnelles de gestion de la maladie mentale face aux mutations sociales contemporaines. Le cas de la société Haalpulaar

(Communauté Urbaine de Nouakchott, 28 février 2013)

Abdoulaye SOW

Enseignant chercheur en sciences sociales

Coordinateur du Centre Interdisciplinaire sur les Droits Culturels

Faculté des Lettres

Université de Nouakchott

Mauritanie

Remarques et précaution méthodologique préliminaires

Notre approche qui se veut ethno anthropologique n'a pas pour ambition de faire ressortir la technicité de la thérapie traditionnelle mais de chercher à travers les canons traditionnels d'expression et de diffusion de la pensée (**les proverbes les sentences, les dictons et les maximes**) de cerner et de comprendre les attitudes, les pratiques et les croyances liées à la maladie mentale. Par ailleurs, toutes nos analyses découlent des informations contenues dans les arguments culturels

Introduction

Toutes les sociétés humaines disons toutes les cultures humaines ont eu à faire face à la question et à la problématique de la maladie mentale. Elles ont eu toutes à déployer des efforts de rationalisation pour identifier les raisons de cette maladie et à élaborer des stratégies de traitement, d'insertion et d'accompagnement en puisant dans leur patrimoine culturel.

Ainsi la famille, la parenté, le village et la prise en charge de la question de la dignité humaine vont servir de piliers à cette stratégie. Notre approche consiste à interroger les pratiques culturelles d'une communauté culturelle (la société Haalpulaar) afin de collecter des arguments culturels (proverbes, sentences, dictons et maximes) qui déterminent, justifient et légitiment les dites stratégies.

Il convient de souligner que ces stratégies ont connu de profondes mutations, allant de la disparation, de la modification à l'enrichissement. Cette réflexion est d'autant plus d'actualité que certains jeunes issues de cette communauté et candidats malheureux à la migration clandestine ont commencé à développer des troubles mentaux.

Toute la question est de savoir comment partir de ce patrimoine culturel qui détermine la perception de la maladie mentale dans l'imaginaire des populations pour améliorer rectifier voire moderniser les dites stratégies. Cette étape est capitale car nous savons quelque soit la culture, ces stratégies comporte des limites et des inconvénients. Le croisement des expériences et des acquis

positifs des différentes culturelles permettra d'améliorer qualitativement toutes les prestations concernant la santé mentale.

Problématiques

Quelles sont les stratégies mises en mouvement au sein de la société Haalpulaar pour gérer la maladie mentale ?

Quelles sont les ressources culturelles sollicitées pour protéger, insérer et traiter le malade mental ?

Quels sont les leviers sur lesquels repose la gestion de la maladie mentale au sein de la société Haalpulaar ?

Hypothèse

Au niveau de notre Centre à savoir le Centre Interdisciplinaire sur les Droits Culturels, nous disons qu'aucune action ou initiative destinée à changer les mentalités, à inculquer de nouvelles attitudes, à impulser une dynamique de changement ou bien à restaurer le bien-être social ou psychologique ne saurait réussir ou être efficace si elle n'a pas pour levier les ressources culturelles.

Méthodologie

Les informations recherchées sont la terminologie, la perception de la maladie mentale et du malade mental, les raisons de la maladie mentale, la typologie, les différentes mesures destinées à insérer le malade mental et le traitement de la maladie mentale.

Notre approche consiste à collecter des proverbes, des sentences, des dictons, et des maximes ayant trait à la maladie mentale pour obtenir un corpus ethnographique qui nous a permis de cerner la perception de la maladie mentale ainsi que la mise en mouvement des ressources culturelles qui se manifestent à travers des **ARGUMENTS** culturels qui justifient et légitiment les **PRATIQUES** et les **CODES** culturels.

Les arguments culturels

« Hegeyo kangado piye o jidaaka

Si tu entends frapper le c'est un malade mental, c'est qu'il n'est pas natif de la localité

« Mo mayaani gasaani tagdeede

Aucune créature n'est achevée tant qu'elle est vivante

« Kangaado halfintake conndi

On ne confie pas de la semoule de mil à un malade mental

“Endam waawi kaadi

La parenté est plus forte que la malade mentale

Daweede hakkile bonnata ndimaagu Neddo

La maladie mentale n'altère pas la dignité humaine

So bojjo dawaama hakkile ngaanuuma ari

Si un enfant unique devient malade mental cela génère une très forte angoisse

So neddo heptinaaka yo ummane law

Si on ne reconnaît pas un individu, il faut agir très vite

Jogido sukaabe nkinyata gondudo e rafi hakkile

Celui ou celle qui a des enfants ne doit pas rire d'un malade mental

So janoodo moymtoyde gacce haangaama yo bandiraabe mum nja ngartiraadun

Si quelqu'un va à la recherche de quoi vivre et on entend qu'il est devenu malade mental, ses parents se doivent d'aller le ramener

Daweede hakkile hadata neddo natde hodaannde

Le fait de ne pas jouir de toutes es facultés mentales n'altère pas le droit au mariage

Kadi muymetaake

La maladie malade n'est pas héréditaire

Les raisons de la maladie mentale

Nous sommes dans une société où la frontière entre le naturel et le surnaturel n'est pas très clairement délimitée et où la dimension éthique de la personne humaine (qualité morale) prime sur le culte de performance (prestige et distinction sociale) source d'envie donc de mauvais sort (ligey badanal)

Les stratégies de conquête et de conservation du pouvoir politique dans les sociétés africaines traditionnelles s'accompagnaient toujours de pratiques de sorcelleries qui nécessitent des sacrifices. Ce sont les conséquences et les retombées de ces sacrifices qui entraînent la prévalence de la maladie mentale.

La transgression d'un interdit fondateur ou la rencontre avec un mauvais génie

Les leviers culturels et les stratégies de gestion de la maladie mentale

Les leviers culturels sur lesquels reposent les stratégies traditionnelles de gestion de la maladie mentale au sein de la société Haalpulaar sont la famille, la parenté et la communauté. Les mécanismes de solidarité s'articulent autour de ces leviers.

Les stratégies de gestion de la maladie mentale renferment toute une panoplie de mesures destinées à protéger et à insérer le malade mental. Il s'agit des mesures sécuritaires, des mesures éthiques, des mesures sociales, des mesures sanitaires et des mesures matrimoniales

Les mutations sociales observées au sein de la société Haalpulaar

La dislocation de la cellule familiale traditionnelle a atténué les relations de solidarité qui fait que l'on observe une prévalence des maladies mentales en errance surtout dans les grands centres urbains. Le rayon des solidarités familiales se limite le plus souvent - d'où l'importance des actions citoyennes qui s'expriment à travers les Communes et les Organisations de la société civile.

Le recul du poids de la parenté fait que la pratique consistant à délocaliser le malade mental a pratiquement disparu au sein de la société Haalpulaar. Les thérapies modernes ayant fait leurs preuves, la famille se mobilise pour que le malade mental puisse bénéficier des meilleures prestations possibles.

La perte du prestige social des thérapeutes traditionnels face à la médecine moderne. La possibilité qu'offre la médecine moderne de calmer un malade très agité sans avoir à l'attacher participe du respect et de l'admiration que les populations éprouvent pour les médecins psychiatres.

L'évolution des mentalités fait que le terme Kangaado qui est un concept émotionnel très chargé laisse la place aux appellations suivantes Rafi Hoore, O Timmaani, O Fewaani, Daweede Hakkile